

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Réalités territoriales de l'animation
Territorial realities of sociocultural community development
Realidades territoriales de la animación

André Antoniadis, Yuri Tironi, Jean-Marie Lafortune et Martin Lussier

Numéro 6, 2014

Réalités territoriales de l'animation
Territorial realities of sociocultural community development
Realidades territoriales de la animación

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100270ar>
DOI : <https://doi.org/10.55765/atps.i6.244>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Antoniadis, A., Tironi, Y., Lafortune, J.-M. & Lussier, M. (2014). *Réalités territoriales de l'animation. Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (6), i-iii. <https://doi.org/10.55765/atps.i6.244>

© André Antoniadis, Yuri Tironi, Jean-Marie Lafortune, Martin Lussier, 2014



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Présentation

Réalités territoriales de l'animation

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeurs, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Yuri Tironi

Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne
yuri.tironi@eesp.ch

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Martin Lussier

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal, Canada
lussier.martin@uqam.ca

Alors que le processus de globalisation semble aller de paire avec une inquiétude grandissante face à la perte possible de repères identitaires des territoires à la faveur de leur homogénéisation, l'appel à l'affirmation des spécificités locale se fait de plus en plus pressant. Bien souvent, celle-ci passe par un ensemble d'oppositions, allant du local au global, que les institutions en place et les politiques publiques, notamment, tentent parfois d'équilibrer et d'autre fois de conforter. Au delà des oppositions entre le rural et l'urbain, le local et le transnational ou encore l'actuel et le virtuel, l'animation est régulièrement appelée en renfort dans la lutte aux inégalités auxquelles celles-ci donnent forme. D'autre part, les conditions géographiques, économiques, politiques et sociales d'un territoire colorent non seulement les modalités des pratiques d'animation, mais définissent également ses possibilités d'action, ses objets d'intervention et les projets auxquels ils sont appelés à contribuer. En quoi les conditions territoriales façonnent-elles ou rendent-elles possible l'animation ? Comment l'animation s'inscrit-elle dans la trame sociale et politique d'un territoire ? Quels rôles sont attribués aux acteurs locaux appelés à contribuer ? Partant de la proposition que les particularités d'un territoire induisent non seulement des pratiques d'animation distinctes, mais également des façons différentes de les questionner, ce numéro est une invitation à réfléchir aux articulations de l'animation et du territoire. Issus de communications réalisées lors du 6ème Colloque international sur l'animation, organisé à l'automne 2013 à Paris sous l'égide du Réseau International de l'Animation, les contributions de ce numéro prennent pour point de départ la question du territoire ou celles que pose le territoire à l'animation, qu'il s'agisse du territoire géographique ou du territoire d'intervention des animateurs.

Analyses

Les premiers articles nous viennent d'Algérie et questionnent les rôles des animateurs sur le territoire, le processus de participation et la place des acteurs sociaux dans le développement local. Le texte intitulé « La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie » d'Abdelkarim Bestani et Boumediene Zaoui interroge l'approche participative en regard des politiques du développement rural en Algérie. Y sont décrites les façons par lesquelles les projets de coopération internationale ont encouragé la mise en place du principe d'une gouvernance locale ascendante afin d'assurer une participation active des acteurs territoriaux. Puis, l'article de Kahina Moussaoui et Khelloudja Arabi Megherbi, « Rôle des associations dans le développement local : le cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie) », suggère de se concentrer sur le rôle des associations et leurs capacités à assurer ou à valoriser la participation des acteurs locaux. Pour les auteures, si les associations jouent un rôle important de vecteur de transformation sociale, ce qui se traduit notamment dans leurs objectifs et leurs perceptions du développement local, ce potentiel de changement peine à se concrétiser pleinement.

« From 'paralysing myths' to curriculum expansion : boundaries, spaces and territories and the place of new technologies » de Jane Melvin évoque et questionne l'utilisation des outils numériques dans des contextes de travail auprès de jeunes. Pour l'auteure, les éducateurs demeurent trop souvent en marge de ces outils sous prétexte qu'ils mettent trop en valeur des contenus jugés inappropriés (pornographie, violence, stéréotypes, etc.) ou encore qu'ils représentent un territoire extérieur à leur champ de pratique traditionnel. Devant cette panique morale et cette paralysie, l'article suggère plutôt que le travail auprès des jeunes devrait mettre à profit ces territoires virtuels qui sont déjà occupés de façon importante par les jeunes eux-mêmes. Il suggère également qu'au-delà de leur utilisation dans le travail quotidien des éducateurs pour rejoindre les jeunes, ces territoires sont également le lieu d'inégalités entre les jeunes qui doivent faire l'objet de nouvelles formes d'intervention.

Expériences

Avec Patricia Gauvin, le Québec est au cœur de la question du territoire d'intervention. Dans son article « Interventions artistiques en milieu de travail », elle décrit comment son action sociale l'implique comme artiste à prendre un rôle d'animatrice en utilisant des éléments du milieu de travail visité. Ses interventions, en sensibilisant les participants à leurs propres pouvoirs créateurs et en les invitant à découvrir les plaisirs de l'expérience de la création, rejoignent les objectifs de la médiation culturelle.

« Sistematizando las prácticas : un hito en la construcción de demandas en torno a la lucha por la vivienda en el barrio de La Boca » de Claudia Lomagno et Laura Grigaitis présente une expérience de travail développée par le *Grupo de Vivienda y Hábitat de la Boca* destinée à construire et appuyer une demande sociale pour de meilleures conditions d'habitation dans un quartier pauvre de Buenos Aires en Argentine. Parmi les outils de mobilisation locale utilisés, une bande dessinée a permis aux participants d'avoir une voix et de reconstituer le processus même de formulation collective de cette demande.

Déplaçant la réflexion en territoire européen, Eric Gallibour, dans son article « La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage citoyen

du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci », aborde la question des ressources, des limites et des perspectives à venir du programme Leonardo da Vinci qui vise à favoriser la mobilité professionnelle, notamment pour les animateurs. Malgré les obstacles d'accès à ce programme, l'auteur en retrace les usages qui permettent l'émergence d'une « mobilité apprenante », « de partenariat » et « qualifiante », servant de cadre à la circulation des travailleurs.

La section thématique se termine par un article de Jean-Pierre Augustin intitulé « Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013 ». L'auteur y pose un regard sur le lien qu'entretient l'animation avec la fabrique de la ville. Prenant pour point de départ les hésitations sur la place et le rôle des animateurs dans la ville, il souligne notamment les façons par lesquelles les enjeux soulevés par les transformations urbaines ont ouvert la voie à l'émergence de figures contrastées de l'animation socioculturelle.

Hors thème

Dans la section hors thème, trois articles proposent des regards contrastés sur l'animation. Dans son texte intitulé « Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs », Chantal Crenn présente avec le concours de Bruno Grenouillet et d'Adeline Cochet, le cas d'un territoire rural où les animateurs sont appelés à intervenir face à une hausse du prosélytisme qui serait le fait de jeunes issus de l'immigration. Alors même que les dispositifs d'animation sont officiellement laïques, les auteurs suggèrent que la détermination de populations « ethnicisées » et leur identification basée principalement sur l'appartenance confessionnelle contribuent à l'importance du religieux dans l'espace public et l'action des autorités. Cette dynamique requiert de l'animation une grande réflexivité. C'est également le cas, quoique dans un autre contexte, avec l'article « Du jeu dans la professionnalisation de l'animation » de Baptiste Besse-Patin. Utilisant la place du jeu comme point de départ, celui-ci suggère que l'analyse du travail concret effectué par les animateurs permet de comprendre la distance entre leurs projets et le pouvoir accordé ou non aux usagers. Pour l'auteur, la tendance à la professionnalisation de l'animation semble contradictoire face aux situations concrètes de travail en contexte. Il souligne que cette tendance à la professionnalisation devra compter sur ce qu'il appelle « la part sensible de l'animateur », où la formation lui apprendra à « jouer » dans les marges et les zones d'incertitude de son travail. Enfin, pour Sandrine Rosbapé, cette professionnalisation des animateurs devrait également passer par une éducation à l'économie sociale et solidaire (ESS). Dans sa contribution intitulée « L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle? », l'auteure suggère que l'animation a le potentiel pour investir pleinement ce champ. Mais pour que les animateurs arrivent à assumer leur rôle de transformation sociale, ils doivent au préalable être formés à l'ESS afin de pouvoir développer une réflexion critique sur le système économique en place.

Le prochain numéro de la Revue, à paraître à l'automne 2014, aura pour thème « S'engager dans quelle direction ? ». La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 29 septembre 2014 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Territorial realities of sociocultural community development

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeurs, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Yuri Tironi

Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne
yuri.tironi@eesp.ch

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Martin Lussier

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal, Canada
lussier.martin@uqam.ca

With the process of globalization, there is a growing concern about the loss of territorial identity markers in favour of a perceived homogenization. In this context, calls for the affirmation of local specificities are of increasing importance. Often, the discourse that supports these calls involves a set of oppositions, from local to global, with which existing cultural institutions and policies try to cope. Beyond oppositions like rurality/urbanity, locality/transnationality or actuality/virtuality, sociocultural community development is seen, on the one hand, as one strategy against inequalities. On the other hand, geographical, economic, political and social territories have specificities that impact not only on the practices of sociocultural community development, but also define its probable field of action. How territorial conditions inform or render sociocultural community development possible? How sociocultural community development fit into the social and political fabric of a territory? What are the functions that are assigned to local agents? Starting from the proposition that the characteristics of a territory induce not only distinct sociocultural community development practices, but also different ways of interrogating them, this issue is an invitation to reflect on the possible articulations of sociocultural community development and territory. The papers presented were first delivered at the 6th International Symposium on sociocultural community development held in autumn 2013 in Paris under the auspices of the Réseau international de l'animation. They all take as their starting point the issue of territory for sociocultural community development, or the ways in which territory offers a renewed point of view on the practices of sociocultural community developers.

Analyses

The two first articles are from Algeria and look at the roles of sociocultural community developers and citizens' participation in local development. The text entitled « La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie » by Abdelkarim Bestani and Boumediene Zaoui questions the participatory approach in policies for rural development over there. It describes the ways in which international cooperation projects have encouraged the establishment of an ascending governance to secure local participation. Kahina Moussaoui and Khelloudja Megherbi Arabi's article, « Rôle des associations dans le développement local : le cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie) », looks at the role and capability of associations to provide or enhance local actors' participation. The authors suggest that if associations mission statement and perception of local development should make them important agents of social change, this potential is not fully realized yet.

« From 'paralysing myths' to curriculum expansion : boundaries, spaces and territories and the place of new technologies » of Jane Melvin evokes and questions contexts in which the working with young people are displayed. For the author, educators remain too often in margin of these tools just because they put too much in value contents, considering inappropriate desert (pornography, violence, stereotypes, etc.), or represent this territory outside their traditional field of practice. In front of this moral panic and paralysis, the article suggests rather that working with young people should take advantage of these virtual territories which are already occupied by the very young people. It also suggests that beyond their use in educators daily work to join young people, these territories are also the layout of disparities between young people should be the object of new forms of intervention.

Experiments

With Patricia Gauvin, Quebec is at the heart of the question of the territory. In her article « Interventions artistiques en milieu de travail », she describes how her social action engaged her as artist as she take a role of an sociocultural community developer by using elements of the visited workplace environment. Her interventions, by making participants more sensitive in their own creative powers and by inviting them to discover the pleasures of artistict experiment, can be seen as cultural mediation.

« Sistematizando las prácticas : un hito en la construcción de demandas en torno a la lucha por la vivienda en el barrio de La Boca » of Claudia Lomagno and Laura Grigaitis presents a an experiment developed by the Grupo de Vivienda y Hábitat de la Boca fate to build and to support a social demand for better housing conditions in a poor area from Buenos Aires (Argentina). Among the tools of local mobilization used, a comic strip allowed a voice to the participants and help reconstituing the process of collective formulation of this demand.

Moving the reflection on European territory, Eric Gallibour, in his article « La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage citoyen du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci », stands the question of the resources, the limits and the perspectives to come from the program Leonardo da Vinci which aims at favoring professional working force mobility, in particular for sociocultural community developers. In spite of problems of access to this program, the author redraws the uses which allow the emergence of a « learning

mobility «, « of partnership « and «leading to a qualification», being of use as frame to the circulation of the workers.

The thematic section ends by an article of Jean-Pierre Augustin entitled « Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013 ». The author puts a look on the link which maintains sociocultural community developers with the shaping of the city. Taking for starting point the ambivalence about the role of sociocultural community developers in the city, he underlines the manners by which the stakes raised by urban transformations opened the way to the emergence of opposite figures of sociocultural community development.

Free section

Three articles propose contrasted regards on sociocultural community development. In her text entitled « Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs », Chantal Crenn, with the cooperation of Bruno Grenouillet and of Adeline Cochet, presents the case of a rural territory where sociocultural community developers are called to intervene in front of an increase of the proselytism which would be the fact of young people stemming from the immigration. Even though the bases of sociocultural community development are officially laic, the authors suggest that the determination of «ethnocised» populations and their identification based mainly on the denominational membership contribute to the importance of in terms of number of members of a religious order in the public sphere. This dynamics requires deep reflexivity from sociocultural community developers. It is also the case, although in another context, with the article « Du jeu dans la professionnalisation de l'animation » of Baptiste Besse-Patin, who suggests that the analysis of reel work made by sociocultural community developers allows to include the distance between their projects and the granted power and not that much to the users. For the author, the professionalization of sociocultural community development seems contradictory in front of daily working situations. He underlines that this proces will have to take into account what he calls « the sensitive part of the sociocultural community developers », where the formation will teach him «to play» in the margins and the zones of uncertainty of its work. Finally, for Sandrine Rosbapé, this professionalization of sociocultural community development should also benefit from more education in the voluntary sector (VS). In her paper entitled contribution « L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle? », the author suggests that sociocultural community development has the potential to invest completely this field.. Well assuming their role in social transformation for sociocultural community development relies in a raise of a critical reflection on the actual economic system.

The next edition of the Review, to appear in autumn, 2014, will have for theme « Commit in which direction ? ». The deadline for submitting an article or a report for this number is September 29th, 2014 (see instructions: [www.atps.uqam.ca / auteurs_en.php](http://www.atps.uqam.ca/auteurs_en.php)). We also accept any time texts to appear in the free section.

Enjoy the reading!



Presentación

Realidades territoriales de la animación

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeurs, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Yuri Tironi

Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne
yuri.tironi@eesp.ch

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Martin Lussier

Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal, Canada
lussier.martin@uqam.ca

Mientras que el proceso de globalización parezca ir de par con una inquietud creciente frente a la pérdida posible de indicaciones identitarias de los territorios a favor de su homogeneización, la llamada a la afirmación local de las especificidades se hace cada vez más urgente. Muy a menudo, ésta pasa por un conjunto de oposiciones, yendo del local al global, que las instituciones en plaza y las políticas públicas, particularmente, intentan a veces equilibrar y de otra vez confirmar. Más allá de las oposiciones entre el rural y el urbano, el local y el transnacional o todavía el actual y el virtual, la animación regularmente es llamado de refuerzo en la lucha a las desigualdades a las cuales éstas dan forma. Por otra parte, las condiciones geográficas, económicas, políticas y sociales de un territorio colorean no sólo las modalidades de las prácticas de animación, sino que también definen sus posibilidades de acción, sus objetos de intervención y los proyectos a los cuales son llamados a contribuir. ¿ En qué las condiciones territoriales informan o hacen posible la animación? ¿ Cómo la animación se inscribe en la trama social y política de un territorio? ¿ Cuáles papeles son atribuidos a los actores locales apelados a contribuir? Por lo tanto de la propuesta que las particularidades de un territorio inducen no sólo prácticas distintas de animación, sino que modos diferentes de interrogarlas, este número es una invitación para reflexionar sobre las articulaciones posibles de la animación y del territorio. Nacido todos de comunicaciones realizadas en el momento del 6o Coloquio internacional en animación, organizado en otoño de 2013 en París bajo la eguida de la Red Internacional de la Animación, las contribuciones de este número toman por punto de partida la cuestión del territorio o aquellas quiénes ponen el territorio a la animación - para que se trate del territorio geográfico o del territorio de intervención de los animadores.

Análisis

Los dos primeros artículos nos vienen de Argelia e interrogan los papeles de los animadores sobre el territorio, el proceso de participación y la plaza de los actores sociales en el desarrollo local. El texto titulado « La coopération internationale pour la mise en œuvre d'une démarche participative dans les politiques de développement rural en Algérie » de Abdelkarim Bestani y Boumediene Zaoui interroga el enfoque participativo comparado con las políticas del desarrollo rural en Argelia. Son descritos allí los modos por los cuales los proyectos de cooperación internacional animaron la colocación del principio de una gobernanza local ascendiente con el fin de asegurar una participación activa de los actores territoriales. Luego, el artículo de Kahina Moussaoui y Khelloudja Arabi Megherbi, « Rôle des associations dans le développement local : le cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia (Algérie) », sugiere concentrarse sobre el papel de las asociaciones y sus capacidades de asegurar o de valorizar la participación de los actores locales. Para las autoras, si las asociaciones desempeñan un papel importante de vector de transformación social, lo que se traduce particularmente en sus objetivos y sus percepciones del desarrollo local, este potencial de cambio apenas plasmarse plenamente.

« From 'paralysing myths' to curriculum expansion : boundaries, spaces and territories and the place of new technologies » de Jane Melvin evoca e interroga la utilización de las instrumentos numéricos en contextos de trabajo cerca de jóvenes. Para la autora, los educadores quedan demasiado a menudo al margen de estos instrumentos so pretexto que dan valor demasiado a contenidos juzgados inapropiados (pornografía, violencia, estereotipos, etc.) o aunque representan un territorio exterior a su campo tradicional de práctica. Delante de esta moral pánica y esta parálisis, el artículo sugiere más bien que el trabajo cerca de los jóvenes debería aprovechar estos territorios virtuales que están ya ocupados de modo importante por los jóvenes mismos. También sugiere que más allá de su utilización en el trabajo diario de los educadores para reunir a los jóvenes, estos territorios también son el lugar de desigualdades entre los jóvenes que deben ser objeto de nuevas formas de intervención.

Experiencias

Con Patricia Gauvin, Quebec está en el corazón de la cuestión del territorio de intervención. En su artículo « Interventions artistiques en milieu de travail », describe cómo su acción social la implica como artista que toma un papel de animadora utilizando elementos del medio de trabajo visitado. Sus intervenciones, sensibilizando a los participantes a sus propios poderes creativos e invitándoles a descubrir los placeres de la experiencia de la creación, reúnen los objetivos de la mediación cultural.

« Sistematizando cansado prácticas : un hito en ella construcción de pidió en torno tiene el lucha por el vivienda en el barrio de Boca » de Claudia Lomagno y Laura Grigaitis presenta una experiencia de trabajo desarrollada por el Grupo de Vivienda y Hábitat de la Boca destino que construye y apoyar una demanda social para mejores condiciones de vivienda en un barrio bajo de Buenos Aires en Argentina. Entre los instrumentos de movilización local utilizadas, una historieta les permitió a los participantes tener una voz y reconstituir el mismo proceso de formulación colectiva de esta demanda.

Desplazando la reflexión en territorio europeo, Eric Gallibour, en su artículo « La formation professionnelle des animateurs en Europe par les CEMEA : petit bilan de l'accès et l'usage

citoyen du dispositif de Mobilité Léonardo Da Vinci », aborda la cuestión de los recursos, los límites y las perspectivas que vienen del programa Leonardo da Vinci que pretende favorecer la movilidad profesional, particularmente para los animadores. A pesar de los obstáculos de acceso a este programa, el autor vuelve a trazar los usos que permiten la emergencia de una « movilidad aprendida », « de colaboración » y « profesionalizanda », sirviendo de marco a la circulación de los trabajadores.

La sección temática se acaba por un artículo de Jean-Pierre Augustin titulado « Les référentiels urbains et l'animation socioculturelle en France de 1960 à 2013 ». El autor pone allí una mirada sobre el lazo que mantiene la animación con la fábrica de la ciudad. Tomando por punto de partida las vacilaciones sobre la plaza y el papel de los animadores en la ciudad, subraya particularmente los modos por los cuales las puestas levantadas por las transformaciones urbanas abrieron la vía a la emergencia de figuras hechas contrastar por la animación sociocultural.

Fuera de tema

En la sección fuera de tema, tres artículos proponen miradas contrastadas sobre la animación. En su texto titulado « **Lutte contre les discriminations et lutte contre l'insécurité en milieu rural : les jeux d'équilibristes des animateurs** », Chantal Crenn presenta con concurso de Bruno Grenouillet y de Adeline Cochet, el caso de un territorio rural donde los animadores son llamados a intervenir frente a una subida del proselitismo que sería el hecho de jóvenes nacidos de la inmigración. Al mismo tiempo que los dispositivos de animación son oficialmente laicos, los autores sugieren que la determinación de poblaciones « étnicas » y su identificación basada principalmente en la pertenencia confesional contribuyen a la importancia del religioso en el espacio público y la acción de las autoridades. Esta dinámica requiere de la animación un gran reflejo. También es el caso, aunque en otro contexto, con artículo « Du jeu dans la professionnalisation de l'animation » de Baptiste Besse-Patin. Utilizando el sitio del juego como punto de partida, éste sugiere que el análisis del trabajo concreto efectuado por los animadores permite comprenderles la distancia entre sus proyectos y el poder concedido o no a los usuarios. Para el autor, la tendencia a la profesionalización de la animación parece contradictoria frente a las situaciones concretas de trabajo en contexto. Subraya que esta tendencia a la profesionalización deberá contar con lo que llama « la parte sensible del animador », donde la formación le aprenderá a jugar en los márgenes y las zonas de incertidumbre de su trabajo. Por fin, para Sandrine Rosbapé, esta profesionalización de los animadores también debería pasar por una educación a la economía social y solidaria (ESS). En su contribución titulada « L'éducation à l'ESS : nouveau champ d'action pour l'animation socioculturelle? », la autora sugiere que la animación tiene el potencial para investir plenamente este campo. Pero para que los animadores logren asumir su papel de transformación social, deben previamente ser formados en el ESS con el fin de poder desarrollar una reflexión crítica sobre el sistema económico en plaza.

El número próximo de la Revista, que aparece otoño de 2014, tendrá para tema « ¿ Comprometerse en cual dirección? ». La fecha límite para someter un artículo o un informe a este número es el 29 de septiembre de 2014 (ver consignas: www.atps.uqam.ca/auteurs_es.php). También aceptamos en todo tiempo textos que aparecen en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!